

6 800 candidats

de philosophie dans 12 centres d'examens en Béarn et Soule.



Béarn et Soule accueilleront une partie des 6 800 candidats au bac inscrits dans les Pyrénées-Atlantiques. © A. TORRENT

« assez lourde » pour les centres d'examen



Le directeur David Scott et son collègue CPE du lycée Immaculée-Conception, à Pau, préparent l'arrivée de 150 candidats au bac. © ASCENCION TORRENT

lités et les risques encourus » pour tous les petits malins tentés par la triche.

D'autres mesures complémentaires – telles que... la fouille des toilettes ! – seront quant à elles prises le moment venu. Par ailleurs, à l'Immac, où on s'est refusé à choisir la facilité en envoyant d'ores et déjà tout le monde en grandes vacances, « il faut aussi jongler avec les salles

afin de pouvoir assurer nos cours jusqu'au bout », précise David Scott. Il en est ainsi depuis déjà la mi-mai, date des premiers oraux qui se sont déroulés ici.

Les sujets en lieu sûr

L'organisation de la cuvée 2016 du baccalauréat intervient par ailleurs dans un contexte plus lourd que les autres années, du fait de l'opération Vigipirate mais

également à cause de mouvements de grève dans les transports. Résultat : « Nous avons l'obligation de contrôler l'identité d'absolument tous les candidats, lesquels sont tenus de présenter un document. » Attention : en cas d'oubli, cela peut conduire jusqu'à un refus d'accès à la salle d'examens. Tout retard, dépassant « au maximum quelques dizaines de minutes », devra également être justifié.

Enfin, les sujets, dévoilés à partir de mercredi, sont arrivés depuis une dizaine de jours à destination. Ils restent bien sûr gardés en lieu sûr, « dans le coffre-fort d'une pièce fermée où on accède avec un pass unique », est-il précisé. À toutes fins utiles.

■ G. C.

(1) Il y a, au total, 12 centres en Béarn et Soule. Les autres sont les lycées Saint-Cricq, Saint-John-Perse et Saint-Dominique à Pau, Jacques-Monod à Lescaur, Albert-Camus à Mourenx, Paul-Rey à Nay, Jules-Supervielle à Oloron, Fébus à Orthez, Bétharram à Lestelle, Jeanne-d'Arc à Orthez, et le lycée de Chéraute.

LA GAZETTE DU 64

Sortie du tunnel pour Babybotte

ÉCONOMIE Ce mardi après-midi, le tribunal de commerce de Pau a accepté le plan de redressement final de la société Babybotte (chaussures pour enfant) implantée à Sauvagnon. Ce plan n'aura aucun impact sur l'effectif béarnais de l'entreprise qui restera à 42 salariés. Selon le patron du groupe Noël, Patrick Noël, présent mardi en Béarn, le tribunal de commerce



Le plan de redressement final du chausseur pour enfant de Sauvagnon a été accepté par le tribunal de commerce de Pau. © ARCHIVE N. SABATHIER

entérine « un gros travail sur le positionnement marketing des produits, sur le plan de communication et sur les développements des ventes de la société à l'export et sur internet ». Ces jours derniers, le tribunal de commerce de Rennes avait rendu des décisions analogues sur l'avenir de trois autres sociétés du groupe : holding Noël, Minibel et Noël. Comme Babybotte, ces sociétés avaient été placées en redressement judiciaire fin 2014, à la suite de quoi elles ont enchaîné trois périodes successives d'observation de six mois.

Le prix de la plus belle prairie pour J. Paroix



Joseph Paroix. © ARCHIVE M. Z.

La vallée d'Ossau a accueilli cette année le concours « Prairies fleuries », organisé par la Chambre d'agriculture des Pyrénées-Atlantiques. Il s'agissait de mettre en avant la capacité des éleveurs « à faire vivre et entretenir un territoire à fortes contraintes ». Le jury composé d'un botaniste, d'un naturaliste, d'une géographe, d'un apiculteur et d'un agronome a

attribué le 1^{er} prix d'excellence agri-écologique à Joseph Paroix (SCEA du Bénou, à Bihères-en-Ossau). Le 2^e prix a été décerné à Roger Casabonne Angla (EARL Moundarren, à Béost) et à Michel Miro (Bielle). Le prix spécial du jury « agri-écologie et territoire » est revenu à Michel Mathieu et Sylvie Bourse (Louvie-Soubiron, Listo). Joseph Paroix a remporté à cette occasion un séjour à Paris pour deux personnes lors du prochain Salon de l'agriculture et une participation au concours national des prairies fleuries.

Un Palois innove en Espagne

Dorian Beldjord est un Palois qui a créé il y a 5 ans une startup (Naranjas del Carmen) à Valence, en Espagne, qui produit agrumes et miel et vend ses produits sur internet. Il innove

en permettant à des clients de toute l'Europe d'adopter un oranger (plus de 1 000 ont été plantés). Et désormais, il est possible d'adopter une ruche pour en recevoir la production.

» EN CHIFFRE

4 000

C'est la somme versée en euros par l'entreprise Raval Façade 64, via l'association Une Façade sur la Vie, dont elle est membre et qui est engagée dans la lutte contre l'isolement des personnes âgées, à la commune de Gelos. La somme servira à faciliter les déplacements des personnes âgées et donc leur vie sociale. Ceci, grâce à un projet de transport de porte à porte totalement gratuit.



Un service gratuit de transport de porte à porte pour les seniors est en projet à Gelos. © DR

**Loïc Giraud**

Le président de l'association «Une façade sur la vie» a offert une chèque de 4000€ à la SAEM de Gelos. PAGE 13

**Pierre Ségura**

Le principal du collège de Bedous prendra ses nouvelles fonctions dans un collège palois dès la rentrée. PAGE 19

**William Pezin**

A Monein, le président de l'association A Tout Service a présenté un bilan positif en assemblée générale. PAGE 23



Manifestations à répétition

DÉBAT LA RÉP/L'ÉCLAIR Les manifestations de rue sont-elles bien compatibles avec l'état d'urgence ? « Non », estime Jean-Marc Roy, président du Medef Béarn et Soule contre l'avis de Josiane Cazaux, secrétaire de l'Union locale CGT de Pau.

Intensifiées par le passage en force de la loi Travail à l'aide de l'article 49.3, les journées d'actions se succèdent en France où l'état d'urgence sévit depuis les attentats terroristes du 13 novembre 2015 à Paris. Les manifestations de rue se multiplient et avec elles les exactions de casseurs s'en prenant aux biens publics et privés. Le 14 juin, la violence est montée encore d'un cran avec les dégradations commises sur l'hôpital Necker-Enfants malades (15e arrondissement) visé par des actes de vandalisme qui ont provoqué plus de 200 000 euros de dégâts et scandalisé l'opinion publique et l'ensemble de la classe politique. Imputés un peu trop hâtivement à « l'irresponsabilité » de la CGT, figure de proue de la contestation, ces faits ont donné lieu à une « Valls hésitation » ubuesque

entre l'exécutif et le syndicat avant la mobilisation du 23 juin. Dans les Pyrénées-Atlantiques, fort heureusement, les cortèges formés à Pau et Bayonne depuis quatre mois n'ont jusque-là jamais suscité de troubles majeurs à l'ordre public.

Rétablir les conditions du dialogue

Pour Jean-Marc Roy, président du Medef Béarn et Soule, l'atteinte au droit constitutionnel de manifester est indéfendable. Il croit davantage aux vertus de « la concertation et la pédagogie ». Il est temps de « travailler sur des projets de changement même si l'on a un mal fou à s'adapter au changement », dit-il. « Pourtant, la France a des atouts mais le cliché du patron exploiteur perdure », observe-t-il. « Nous considérons que le dialogue social dans l'entre-

prise doit être remis au centre des priorités car dans 95 % des cas, ça se passe bien. Il y a une grande méconnaissance du monde de l'entreprise. La vraie précarité, c'est le chômage. On ne demande pas d'assouplir les critères du licenciement mais de pouvoir embaucher plus sereinement. La judiciarisation des procédures crée un climat d'incertitude très pesant », fait valoir le patron des patrons de Béarn et Soule. À la tête de l'Union locale CGT de Pau (la plus importante des Pyrénées-Atlantiques avec ses trois mille adhérents), Josiane Cazaux désigne « l'état d'urgence sociale » comme source de tous les maux. à travers un projet de loi « davantage préoccupé de la sécurisation des entreprises que du sort des gens qui y travaillent et créent de la plus-value. Ce sont les actionnaires

qui coûtent cher ! » glose-t-elle. Sans nier l'exception conjoncturelle, la militante accuse le gouvernement de manier « des propos incendiaires » à l'endroit de la mobilisation syndicale au lieu de chercher à apaiser les tensions. « La balle est dans son camp. On demande qu'il suspende le débat parlementaire programmé début juillet et qu'on puisse discuter », avance Josiane Cazaux. Dans l'attente d'un dénouement, un rendez-vous est d'ores et déjà fixé le 28 juin à 10 h 30 place de Verdun à Pau dans le cadre d'une nouvelle journée nationale d'action. À cette occasion, quatre mille votations en faveur du retrait de la loi seront remises au préfet. « On gagne la bataille de l'opinion », assure la cégétiste.

■ RECUEILLI PAR RENÉE MOURGUES

CONTRE

« Il est temps de dialoguer »

« Notre attitude, c'est l'incompréhension totale. On hallucine un peu quand on voit à quelles extrémités on arrive. Ce climat de tensions, de violence et d'insécurité nous fait peur d'autant plus que les forces de l'ordre, mobilisées sur tous les fronts, sont exténuées. Cela traduit un schisme important dans la société. S'il faut menacer d'interdire une manifestation pour forcer le débat, c'est très grave. Je ne suis pas pour ça car c'est un droit institutionnel. Des rassemblements statiques sont plus faciles à contrôler. J'espère que la CGT et les autres syndicats ne cautionnent pas ces débordements qui ont déjà fait plus de 600 blessés dont une majorité de policiers. J'ai peur qu'il arrive un attentat important car on

n'a pas pris la mesure de l'état d'urgence. La loi El Khomri est devenue un prétexte même si à la base, il y a eu un manque de dialogue. La CGT avait été écartée, c'était presque provocateur. Après, les textes ont été mal expliqués. Des réformes profondes adaptées à l'évolution de la société ne devraient pas passer par la force. La concertation et la pédagogie : c'est la seule sortie de crise possible. Dans l'épreuve de force, personne n'a les moyens de céder. Maintenant, il est temps de dialoguer en repartant à zéro dans la réflexion. De toute façon, pour ce qu'il en reste de la loi El Khomri... ! En France, on n'a jamais fait de grande réforme de fond parce qu'on intellectualise tout et que les échéances électorales rythment le temps politique ».



Jean-Marc Roy, président du Mouvement des entreprises de France Béarn et Soule. © NICOLAS SABATHIER

POUR

« On ne défile pas par plaisir »



Josiane Cazaux, secrétaire de l'Union locale CGT de Pau. © JEAN-PHILIPPE GIONNET.

« On ne cautionne aucune violence. On ne peut que déplorer ce qui se passe mais ce n'est pas à nous de gérer ça. La CGT et l'Intersyndicale appellent à ce que les manifestations se déroulent dans le calme. Nous avons nos propres services d'ordre pour protéger les manifestants. Comme par hasard, on cible le mouvement social et syndical. Se saisir de l'état d'urgence pour interdire une manifestation, c'est antidémocratique. Tout le monde est d'accord avec ça. On a encore dans ce pays des droits fondamentaux d'expression qu'on n'a pas à entraver. Notre combat concerne l'ensemble du monde du travail contre un projet qui remet en cause des décennies de luttes sociales et politiques. C'est très brutal ! Contrat de travail, congés pays,

flexibilité totale, inversion de la hiérarchie des normes qui fait prévaloir l'accord d'entreprise sur l'accord de branche... Tout ça traduit un incroyable recul sur le plan des avantages acquis et des conquêtes sociales. Il y a six mois, la CGT avait remis des propositions très concrètes sur le temps de travail : aucune réponse. Le 20 mai, l'Intersyndicale a adressé en vain un courrier à François Hollande. Nous, on est prêts au dialogue. On a un Code du travail du 21^e siècle à mettre sur la table. On continuera à se mobiliser jusqu'à y arriver. Or pour l'instant, on ne ressent que du mépris de la part du gouvernement. On ne se met pas en grève et on ne défile pas par plaisir mais pour ramener le salarié, l'être humain, au cœur du débat ».

Création | Croissance-Développement | Innovation-Diversification | Transmission-Reprise | RSE-Développement durable | Entreprises et Territoire | International-Export | Dynamique collective | Entrepreneur de l'année

LES ÉTOILES
DE L'ÉCONOMIE
#CreativesPyrenees 2016

Entreprises du Béarn et de la Soule
valorisez votre dynamique
en participant aux Etoiles de l'économie 2016 !

Inscriptions jusqu'au 30 juin sur www.lesetoilesdeleconomie.fr

» GELOS

Un minibus pour transporter les personnes âgées

SOLIDARITÉ L'association « Une façade sur la vie » mène une action en faveur des aînés. Elle offre 4 000 € à la SAEM de Gelos. Cela va permettre de financer l'achat d'un véhicule.

Une convention a été signée en mairie entre l'association et la SAEM (Société anonyme d'économie mixte) présidée par le maire de Gelos. Cela va permettre d'acquérir en leasing un véhicule destiné au transport de personnes âgées.

Loïc Giraud, chef d'entreprise, est président de l'association « Une façade sur la vie » qui regroupe une vingtaine d'entreprises de ravalement de façades, œuvrant en faveur des personnes âgées en difficulté.

«
...Des personnes d'un certain âge m'ont confié ne pas pouvoir se rendre au marché hebdomadaire faute de moyens de transport...»

Pascal Mora, maire de Gelos

Il raconte : « A la fin d'un séminaire, nous nous sommes posé la question : que faire pour avoir une action civique citoyenne ? Après avoir hésité sur une action en faveur de l'enfance,



De gauche à droite : Regis Meesmaecker (vice-président de la SAEM), Catherine Saubadu (directrice du Val Fleuri), Danielle Serressèque (présidente), Loïc Giraud, Elodie Houssier (chargée de communication), Pascal Mora (maire et président de la SAEM). © JEAN-FRANCK ANSELME

nous avons opté pour l'aide aux personnes âgées. Sur 20 projets reçus, nous en avons sélectionné 5. Je réside à Gelos et après quelques entretiens avec Pascal Mora, il nous a semblé judicieux de participer au financement du projet de transport des personnes âgées résidant dans la commune permettant ainsi aux seniors d'être plus autonomes, de rompre leur isolement et de leur donner accès à une vie sociale plus riche ».

Un transport à la demande

Pour Pascal Mora, « c'est une aubaine car plusieurs fois des personnes d'un certain âge m'ont confié ne pas pouvoir se rendre au marché hebdomadaire faute de moyens de transport et de plus le véhicule actuel de la maison de retraite est en piteux état. Un réseau de bus existe mais uniquement au départ du bourg vers le

centre urbain de l'agglomération paloise et à l'intérieur de la rocade. La partie hameau et coteaux n'est pas desservie ».

Le maire et président de la SAEM poursuit : « Le minibus pourra recevoir 4 fauteuils pour handicapés ou 9 personnes. Le transport s'effectuera à la demande et sera totalement gratuit pour les personnes âgées de la commune et les résidents de la maison de retraite. Chaque semaine, un agent communal sera détaché une demi-journée pour réaliser cette mission d'accompagnement. Il ira chercher à domicile les personnes, les déposera en centre-ville le temps des courses et les raccompagnera en fin de matinée ».

L'association « Une façade sur la vie » bénéficie du précieux soutien de Jeane Manson, chanteuse et comédienne. ■

» SAUVAGNON

Forte participation chez les chasseurs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le record de participation a été battu avec 54 adhérents présents sur un total de 68. En ouvrant la séance, en présence de Jean-Pierre Peys, maire, du vice-président de la Fédération départementale des chasseurs M. Aso, le président Michel Tour a tenu à saluer la mémoire de René Lalanne, décédé cette année.

Le président a fait le bilan de la saison écoulée : 68 cartes d'adhérents ont été délivrées dont 5 nouvelles pour des chasseurs parrainés. Il a félicité le responsable des battues pour leur parfaite organisation et l'ambiance qui règne dans celles-ci. Concernant le petit gibier, l'association a procédé aux lâchers de 100 faisans et 120 perdreaux.

Comptage et battues

Le point a été également fait sur le comptage du gibier et le bilan des battues : 4 battues au chevreuil et 9 au sanglier. Pour l'Acca, 11 sangliers ont été



54 adhérents sur 68 étaient présents à l'assemblée générale. © ANDRÉ BERNÉ

tués. Pour les 8 communes du secteur, on dénombre 55 sangliers tués. Les battues et le piégeage ont également permis d'éliminer 21 renards.

Le vice-président de la fédération M. Aso a tenu à préciser l'importance des dégâts des sangliers et plus récemment de ceux des palombes sur certaines cultures de l'unité de

gestion. Il a également souligné la baisse pour 3 ans des bracelets pour la chasse au sanglier et au chevreuil.

Le trésorier Francis Laborde a dressé le bilan financier de l'exercice avec 10 468 € de dépenses et 10 236 € de recettes soit un léger déficit de 231 € généré par l'achat d'un congélateur. ■

CARNET

Lescar : Vital Van Espen

Arrivé dans le Sud-Ouest en 1962, dans les Landes, en y introduisant pour la première fois la culture des fraises et des endives, Vital Van Espen s'installe ensuite à Lescar en 1968, sur le plateau du Pont Long. Il est d'ailleurs le premier à mettre en culture cette lande. A l'affût de nouveaux débouchés, après le maraîchage, il y développe l'horticulture puis la pépinière qu'il exploite jusqu'en 1999.



Vital Van Espen. © LAURENT BODET

En 1982, il est co-fondateur du Gie Fleurs et Plantes d'Aquitaine. En 1992, il est fondateur de la SHBBS, société d'horticulture botanique Béarn et Soule. En 1994, de retour d'un pèlerinage vers Compostelle, il fonde le refuge de Saint-Jacques de Lescar, rue Lacaussade, qu'il préside jusqu'en 2009. Il s'est éteint dans son sommeil, le jeudi 23 juin au petit matin, à l'aube de ses 87 ans. Ses obsèques seront célébrées le mardi 28 juin, à 14h30, en la cathédrale de Lescar. A son épouse Christiane, à ses enfants Anne, Cécile et Denis, le journal présente ses sincères condoléances.

PRES DE CHEZ VOUS

UZEIN Réunion du conseil municipal mardi

Le conseil municipal se réunira à la mairie le 28 juin à 20 h 30. A l'ordre du jour : services municipaux et accueil périscolaire (adoption des règlements et fixation des tarifs pour l'année 2016/2017), subvention du comité des fêtes, révision du règlement intérieur de la salle des associations, éclairage public (approbation et financement des travaux)...

GELOS Assemblée générale de l'Union Sportive vaillante gélosienne

L'assemblée générale de l'Union sportive vaillante gélosienne se déroulera le 29 juin, à 18h30, à la salle du Pradeau. Tous les licenciés sont conviés à cette réunion au cours de laquelle les activités de chaque discipline seront abordées. Cette réunion sera la dernière sous la présidence de Guy Pardeilhian.

SARL PRÉ-VERT
Productions horticoles

vide ses serres
Jeudi 23 - Vendredi 24 et Samedi 25 juin 2016

-10% -20% -50%
sur les végétaux

Route Principale 64110 LARDIN
Tél : 05 59 83 04 54

ouvert du lundi au samedi
9h à 12h et de 14h à 19h
Dimanche matin 9h à 12h

SOLDES DE QUALITÉ dans tout le magasin*
Crédit gratuit exceptionnel**

meubles thau
de beaux meubles pour tous.
meubles-thau@wanadoo.fr

RN 117 - Entre Tarbes et Pau - Sortie autoroute 11
NOUSTY - SOUMOULOU
05 59 04 60 69
Ouvert du lundi au samedi : 9 h 30/12 h et 14 h/19 h